

La perte peut amener à la découverte

Prédication sur Matthieu 13,44-46 et 13,51-52 proposée par Nicolas Merminod (20 février 2022, culte d'adieu)

– Bertrand, que penses-tu de ces deux paraboles?

– *Oh, malgré les similarités, il y a une différence importante: celui qui trouve le trésor ne le cherchait pas alors que celui qui trouve la perle la cherchait avec insistance. Les démarches sont bien différentes mais le résultat est similaire.*

– C'est-à-dire?

– *Dans les deux cas, la personne vend tout ce qu'elle possède pour acheter ce qu'elle a découvert.*

– Bonne observation! Un même résultat malgré des démarches distinctes. L'un cherche et l'autre ne cherche pas, mais tous les deux font une découverte qui dépasse leurs attentes. Du coup, ça me pose une question: en quoi consiste cette découverte pour que les personnes vendent tout ce qu'elles possèdent? C'est une chose de se défaire du superflu et c'en est une autre de se détacher du nécessaire...

– *Il faut abandonner toute idée d'investissement; les personnages n'espèrent pas gagner de l'argent. La seule chose qui leur importe est de posséder le trésor, la perle. Quitte à se défaire d'absolument tout. C'est quand même absurde de tout sacrifier pour un objet inutile!*

– C'est vrai qu'un trésor ou une perle ne fait pas apparaître du pain sur la table et ne paie pas les factures... à moins de vendre la perle ou le trésor, mais ce n'est justement pas le but. Et d'ailleurs, rien ne dit qu'ils pourraient retrouver leurs biens en vendant ce qu'ils ont découvert. Les personnages vendent tout ce qu'ils possèdent, mais que gagnent-ils à posséder ce trésor ou cette perle?

– *De la joie! Celui qui cache le trésor et s'en va acheter le champ est simplement heureux. Et même si le texte ne le précise pas, nous pouvons supposer que celui qui achète la perle partage le même état d'esprit. Ils ont plus de joie pour ce qu'ils achètent qu'ils n'en avaient pour ce qu'ils ont vendu. Ce n'est même pas un sacrifice; de leur point de vue, ils ne perdent rien. Au contraire! Une fois qu'ils ont découvert le trésor ou la perle, ils comprennent que tous leurs biens ne peuvent pas leur apporter la même plénitude, la même joie. C'est finalement une transaction avantageuse.*

– Si nous restons fixés sur la privation choisie, nous passons à côté du texte. Ces personnages n'ont aucune envie de tout perdre, mais quand ils découvrent ce qu'il y a de plus précieux, ils ressentent le désir et même le besoin de l'acquérir.

– *Bon, tu penses à quoi?*

– Quand nous pensons à certaines étapes de notre histoire, nous nous rappelons les blessures et les pertes que nous avons traversées. Mais nous pouvons voir cela positivement: qu'avons-nous découvert à travers ces étapes? Pour ma part, les périodes les plus tourmentées m'ont aussi amené à faire l'expérience d'une paix profonde. Que ce soit dans la vie privée ou dans le travail, c'est dans les tempêtes que je sentais grandir en moi la confiance que Dieu m'aime. Même si je me sentais déséquilibré, même si j'étais agité, je ressentais en même temps cette paix. Je me serais volontiers épargné certaines difficultés, mais aujourd'hui, je suis

reconnaissant pour cette paix.

– *Tu as trouvé ton trésor.*

– Je ne sais pas. J'ai en tout cas trouvé quelques perles.

– *C'est davantage le trésor que la perle; tu as découvert sans avoir vraiment cherché.*

– Bien vu, encore une fois. Et comme le personnage, je ne serais pas prêt à revenir en arrière. Je préfère conserver ce sentiment de paix que retrouver ce que j'ai perdu en chemin... et que je ne pourrais de toute façon pas récupérer. Mais je suis maladroit; je ne veux pas généraliser ma lecture de mon parcours ou minimiser les pertes des autres.

– *Il ne s'agit pas de relativiser les deuils vécus par d'autres mais plutôt de prendre conscience que Dieu est présent. Et bienveillant. C'est une confiance éprouvée dans le sens où elle est nourrie par notre expérience. Tu sais, je suis interpellé par le fait que les personnages vendent tout ce qu'ils possèdent quand même.*

– Pourquoi ça?

– *Ce n'est pas possible de tout avoir. C'est soit le trésor, soit les biens. C'est soit la perle, soit les biens. Mais pas tout à la fois. C'est parce que nous perdons des choses en chemin que nous pouvons reconnaître une perle. C'est parce que nous traversons des deuils que nous pouvons reconnaître un trésor. Je ne dis pas que les souffrances nous assurent de trouver ce qu'il y a de mieux mais sans elles, nous nous contenterions de notre confort actuel. Sans elles, nous ne connaîtrions pas l'aspiration qui nous amène à découvrir une dimension plus fondamentale de nos vies.*

– Belle vision. Pour déboucher sur une conclusion, je me permets de tordre un peu le texte. Les perles accumulées au fil de nos histoires constituent un beau trésor. Alors osons les mettre en commun. Quand des personnes me partagent leur joie de découvrir Dieu sur leur chemin, ma joie grandit aussi. Quand elles me racontent comment elles ont trouvé des ressources dans des situations périlleuses, mes propres ressources croissent. Nous pouvons ainsi nous émerveiller ensemble de cette paix que nous pouvons trouver en Dieu, nous réjouir ensemble d'être les enfants dont il prend soin.

– *Comme ministres, nous sommes souvent témoins des perles de diverses personnes. Je me réjouirais qu'elles les partagent aussi entre elle. La communauté possède un beau trésor dont elle n'a probablement pas conscience.*

– Et de ce trésor, nous pouvons tirer aussi bien du neuf que du vieux. Nous pouvons en tirer la confiance que Dieu nous accompagne sur de nouveaux chemins et nous pouvons en tirer la mémoire de ce qu'il a déjà fait et continue à faire. Si l'intendant a du travail, c'est bien parce qu'il y a un trésor. Pour éviter toute mauvaise compréhension, je précise que Jésus s'adresse à toutes les personnes présentes. L'intendance du trésor est bien la responsabilité de tous les croyants, pas seulement du ministre.

– *Malgré la crainte que la communauté ne se renouvelle pas (assez), malgré la crainte que les ministres manquent, il y a un trésor, il y a des perles à mettre en commun. Amen.*